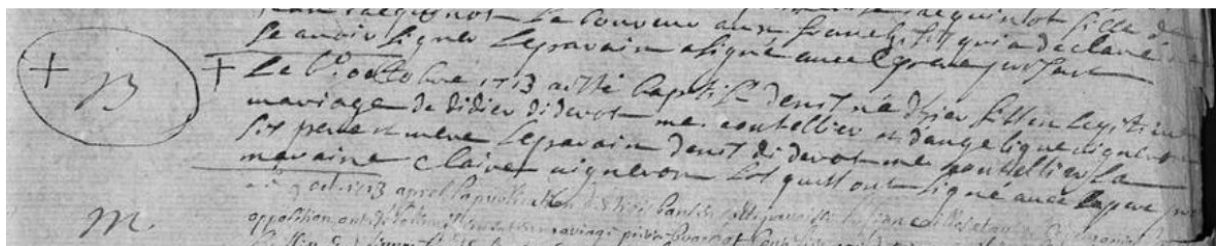


La vie de Denis Diderot



1. La jeunesse (1713-1742)

Denis Diderot est né le 5 octobre 1713 à Langres (52) dans une famille bourgeoise de coutelier. De 1723 à 1728, il suit les cours du collège jésuite proche de sa maison natale. À douze ans, il envisage la prêtrise et, le 22 août 1726, reçoit la tonsure de l'évêque de Langres.



En 1728, il part étudier à Paris, peu intéressé par les perspectives de la province, l'entreprise familiale et la carrière ecclésiastique à laquelle son père le destine.

Ses premières années parisiennes sont mal connues. De 1728 à 1732, il suit sans doute des cours au collège d'Harcourt puis étudie la théologie à la Sorbonne. En tous cas, le 6 août 1735, il reçoit une attestation de l'université de Paris qui confirme qu'il a étudié avec succès la philosophie pendant deux ans et la théologie durant trois ans.

Les années 1737-1740 sont difficiles. Diderot donne des cours, compose des sermons, se fait clerc auprès d'un procureur d'origine langroise, invente des stratagèmes pour obtenir de l'argent de ses parents..., au désespoir de son père.

Malgré cela, ses préoccupations prennent progressivement une tournure plus littéraire. Il fréquente les théâtres, apprend l'anglais et donne quelques articles au *Mercur de France* - le premier serait une épître à M. Basset, en janvier 1739. Fin des années 1730, il annote une traduction d'Étienne de Silhouette de l'*Essay on man* d'Alexander Pope et se tourne vers la traduction.

2. Les premiers écrits (1743-1749)

Au début de l'année 1743, s'opposant à son mariage, son père le fait enfermer quelques semaines dans un monastère près de Troyes. Il s'en échappe et en novembre épouse secrètement Anne-Antoinette Champion (1710-1796) le 6 novembre 1743 en l'église Saint-Pierre-aux-bœufs. Ce mariage ne sera pas heureux : Diderot est infidèle (sa première liaison, avec Madeleine de Puisieux, est attestée en 1745) et son épouse très éloignée sans doute de ses considérations littéraires. Ils auront toutefois quatre enfants dont seule la cadette, Marie-Angélique (1753-1824), atteindra l'âge adulte.

La même année (1743) marque également le début de la carrière littéraire de Diderot, par le biais de la traduction. Il traduit *The Grecian history* de Temple Stanyan. En 1745 paraît sa traduction, largement augmentée de ses réflexions personnelles, de *An inquiry concerning virtue or merit* de Shaftesbury, sous le titre *Essai sur le mérite et la vertu*, premier manifeste du glissement de Diderot de la foi chrétienne vers le déisme, bientôt confirmé par la publication de sa première œuvre originale, les *Pensées philosophiques* en 1746. De 1746 à 1748, il collabore avec Marc-Antoine Eidous et François-Vincent Toussaint à la traduction du *Medicinal dictionary* de Robert James.



En 1748, paraît son premier roman, *Les bijoux indiscrets*, conte orientalisant parodiant entre autres la vie à la cour et ses *Mémoires sur différents sujets de mathématiques*. Il rencontre à cette époque Jean-Philippe Rameau et collabore à la rédaction de sa *Démonstration du principe de l'harmonie*.

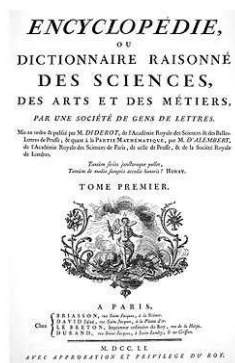
3. Vincennes (24 juillet au 3 novembre 1749)

Les positions matérialiste de sa *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* qui paraît en 1749 achèvent de convaincre la censure que leur auteur, surveillé depuis quelques temps, est un individu dangereux. L'œuvre est condamnée et Diderot est incarcéré 3 mois au château de Vincennes sur ordre de Berryer qui saisit le manuscrit de *La promenade du sceptique*.

Durant sa détention, Diderot reçoit la visite de son ami Jean-Jacques Rousseau qui, en chemin, a eu la fameuse illumination qui l'amènera à écrire, sans doute avec l'aide de Diderot son *Discours sur les sciences et les arts*. Sa pénible détention traumatise Diderot et l'incite à une grande prudence dans ses publications, préférant même réserver certains de ses textes à la postérité (voir chapitre Réception de l'œuvre de Diderot, ci-dessous).

4. L'Encyclopédiste (1747-1765)

L'année 1747 marque le début des pleines responsabilités de Diderot dans le vaste projet éditorial de l'*Encyclopédie*. Le *Prospectus* paraît en 1750 et le premier volume l'année suivante. Il consacra 20 ans de sa vie à ce projet qu'il n'achève qu'en juillet 1765, remplit de l'amertume due au manque de reconnaissance, aux errements de l'édition et au comportement des éditeurs (Le Breton en particulier).



Cette période de travail intense, avec les charges, les menaces, les satisfactions et les déceptions qui l'accompagnent est également marquée par quelques événements privés importants pour Diderot.

En 1750, il est nommé à l'Académie royale des sciences et des Belles lettres de Berlin. En 1753 naît Marie-Angélique, seul de ses enfants qui lui survivra. En 1755 il rencontre Sophie Volland amante pour la vie. En 1759, son père décède. Le voyage nécessaire à Langres pour régler la succession donne l'occasion à Diderot de retrouver sa terre natale et de repenser à l'intégrité de son père. Il en sortira des textes importants, comme le *Voyage à Langres* et *l'Entretien d'un père avec ses enfants*.

En 1762, enfin, Diderot pense à vendre sa bibliothèque pour doter correctement sa fille. Catherine II intervient et achète le bien. Non seulement elle l'achète "en viager" pour permettre au philosophe d'en garder l'usage jusqu'à sa mort mais en plus elle le nomme bibliothécaire de ce fond et le rétribue en tant que tel. Suite à un retard de paiement, l'impératrice lui paye même 50 années d'avance. Cette vente permettra au philosophe de mettre sa fille et ses vieux jours à l'abri du besoin, mais aura un impact important sur la réception de son œuvre.



Catherine II

5. Le critique et le négociant (1765-1773)

À partir de 1769, Grimm confie plus largement la direction de la *Correspondance littéraire* à Diderot et madame d'Épinay. Ce sera l'occasion pour Diderot de développer une activité de critique d'une part littéraire et d'autre part artistique par le biais des neuf salons qu'il rédigera entre 1759 et 1781.

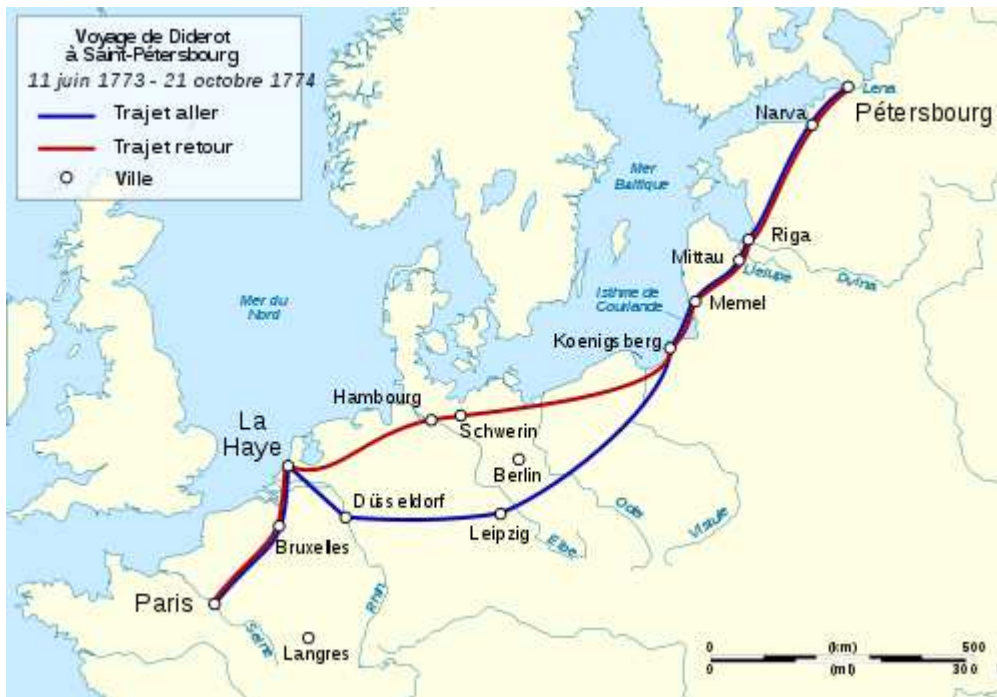
La *Correspondance littéraire* sera également le premier mode de diffusion, manuscrit et très restreint, de nombreux textes du philosophe.

À cette époque également, Diderot négocie des tableaux pour Catherine II. Grande amateur d'art, l'impératrice chargeait ses principaux contacts, dont Diderot, d'acheter des œuvres européennes alors introuvables en Russie. C'est Diderot, par exemple, qui se charge en personne de l'achat du cabinet de Pierre Crozat en 1772.

Le 9 septembre 1772 sa fille unique se marie avec Abel-François Caroillon de Vandeul.

6. Le voyage à Saint-Pétersbourg (1773-1774)

Du 11 juin 1773 au 21 octobre 1774, Diderot entreprend un long voyage à Saint-Pétersbourg, marqué par ses entretiens avec Catherine II et deux longs séjours à La Haye, dans les Provinces-Unies de l'époque. Les conditions pénibles de ce voyage ont certainement écourté sa vie de quelques années.



Trajet de Denis Diderot

Diderot était invité depuis 11 ans auprès de Catherine II et les largesses de l'impératrice méritaient certainement qu'il aille la remercier de vive voix. Toutefois, ses obligations (l'Encyclopédie, la Correspondance littéraire entre autres) et son caractère casanier, l'incitent à reporter un voyage considéré à l'époque comme pénible. Ce n'est qu'après le mariage de sa fille qu'il se décide enfin, non sans avoir pris de nécessaires précautions quant à sa succession.

7. Les dernières années (1774-1784)

Dès son retour, il ralentit progressivement sa vie sociale, sa santé se dégrade et il l'accepte mal. Il multiplie et allonge les séjours à Sèvres et au château du Granval, parfois en famille. En 1781, il collabore un peu à l'*Encyclopédie méthodique* de Panckoucke et Naigeon.

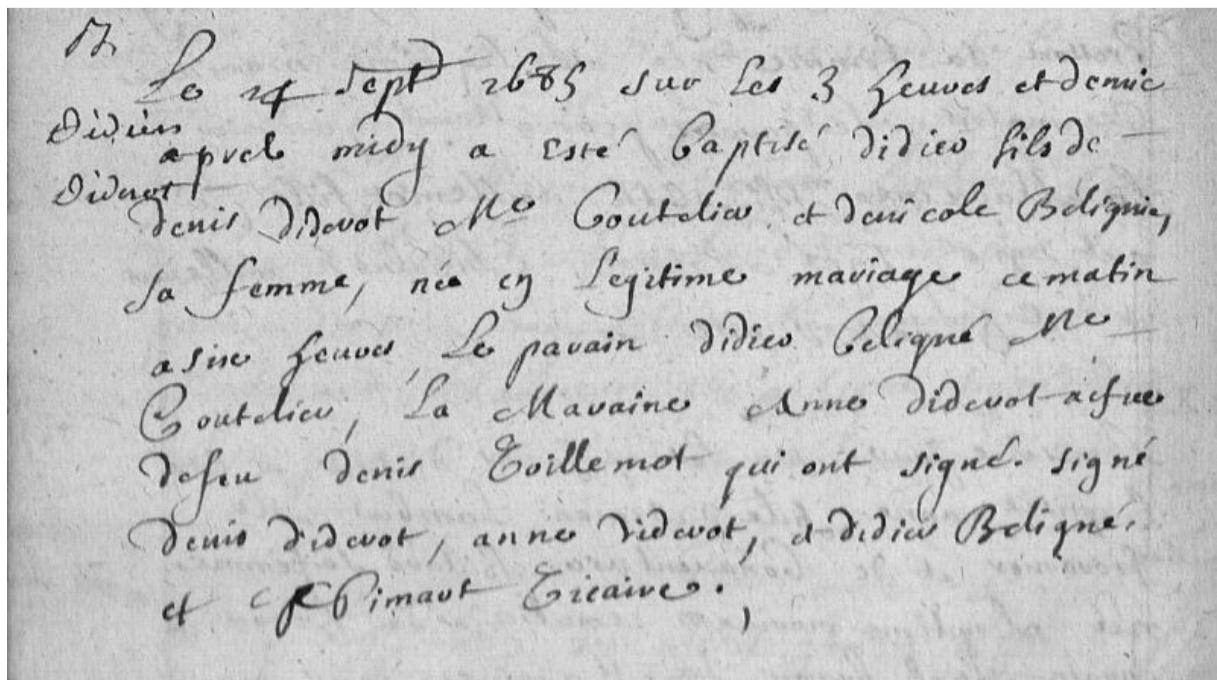
À partir de 1783, Diderot met de l'ordre dans ses textes et travaille avec Naigeon, à établir trois copies de ses œuvres : une pour lui, une pour sa fille et la dernière pour Catherine II. Sophie Volland décède le 22 février 1784. Le 15 mars 1784, le décès prématuré de sa petite-fille lui est peut-être caché, pour le ménage.

Le 1^{er} juin 1784, il déménage au 39 rue de Richelieu à Paris, grâce aux bons soins de Grimm et de Catherine II qui souhaitent lui éviter les 4 étages d'escalier de son logis de la rue Taranne. Il ne profite que deux mois de ce confort et décède à son domicile, le 31 juillet 1784. Il est autopsié, à sa demande et inhumé à l'église Saint-Roch, dans la chapelle de la Vierge, le 1^{er} août.

En juin 1786, sa bibliothèque et ses archives sont envoyées à Saint-Petersbourg où elles ne recevront pas l'attention accordées à celles de Voltaire : les pertes, les disparitions et l'absence de tout inventaire nuiront également à la connaissance et la bonne réception de l'œuvre de Diderot.

À la Révolution, les tombes de l'église Saint-Roch sont profanées et les corps jetés à la fosse commune. La sépulture et la dépouille de Diderot ont donc disparu, contrairement à celles de Voltaire et Rousseau, tous deux inhumés au Panthéon de Paris, comme se plaît à le souligner Raymond Trousson.

8. Sa Famille



17 Le 24 Sept 1785 sur les 3 heures et demie
Didier après midi a esté baptisé Didier fils de
Didier Denis Diderot Me Coutelieu et Denise Cole Belizier,
sa femme, née en légitime mariage ce matin
à six heures Le parrain Didier Belizier Me
Coutelieu, La marraine Anne Diderot aînée
Veuve Denis Coillemot qui ont signé. Signé
Denis Diderot, Anne Diderot, et Didier Belizier,
et Pimaut Greive.

Acte de Naissance de Didier Diderot

Le cinq juin mil sept cent cinquante trois. Après
 la présentation qui en a été faite au Seigneur, Maître
 Martin de Celles Vicaire de la paroisse de St. Martin
 au limit de de Celles, Messieurs des Dides Diderot
 Me Coutelier, de Langres Secrétaire, Dufresne du présent
 mois âgé de soixante et quatre ans au Convoi
 et enterrement duquel ont assisté Me Diderot prieur
 Diderot prieur, chapelain de St. Martin, les fils
 Messieurs Charles Vignerons Chanoine, de St. Martin de
 Langres Me Antoine Vignerons chanoine de St. Martin
 le comte de Celles, et autres juges, Me
 Claude Fournier avec ses enfants, Louis
 germain et Louis d'Isidore de Germain, de lesquels ont
 signé avec nous. *Vignerons* Chanoine
Theriot Secrétaire
Salane Vic. Général
Secretaire

Acte de décès de Didier Diderot

Le sixième novembre mil sept cent cinquante trois. Le Corps d'un enfant mâle baptisé à la maison
 par la sage femme, et cause du danger de mort s'est de Didier Diderot - Me Coutelier. Et Angelique Vignerons
 Me Coutelier et Me Diderot, de Diderot Me Coutelier qui a signé avec le présent

Acte de naissance et décès de ? Diderot

Le vingt octobre mil sept cent cinquante huit a été inhumé au
 Cimetière de Celles le Corps d'Angelique Vignerons âgée de soixante
 et onze ans décédée du jour précédent épouse de Didier Diderot Me
 Coutelier, au Convoi et enterrement duquel ont assisté Me
 Charles Vignerons prieur Chanoine de St. Martin de Langres, Me
 Didier Diderot son mary, Nicolas Fumblot bourgeois, Antoine
 Vignerons Me apothicaire et Me Nicolas Tribault Notaire
 Royal qui se sont soussigné avec nous Vignerons chanoine
 Didier Diderot *Nicolas Fumblot*
Vignerons apoc. *Tribault*
L. Regnard Vic.

Acte de décès d'Angélique Vignerons

DE CHAUMONT.
COMMUNE
d'Orgeraues

N^o 1

Caroillon
de Vandeuil
Eugène Abel
un français né

Orgeraues

Le soussigné, âgé de cinquante-huit ans, ancien député, membre du conseil général du département de la Haute-Marne, maître des forges, propriétaire à Orgeraues, veuf en premier mariage de Mme Marie Charlotte Nothmann, veuve à Paris, réprouvé en secondes noces de Madame Anne Clementine

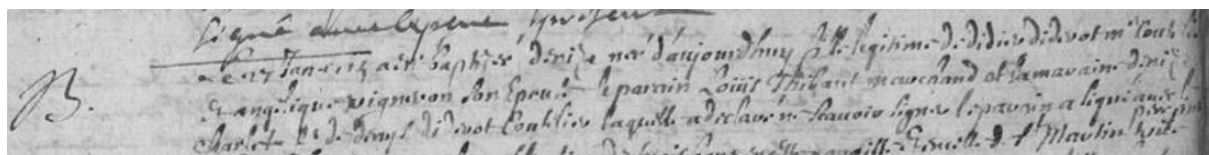
Carillon, âgé de quarante-quatre ans, rentière à Paris & propriétaire à Orgeraues, née à Paris en janvier mil huit cent douze de feu Monsieur Denis Simon Caroillon de Vandeuil, pair de France, veuve à Paris, & de Madame Eugénie Romaine Carillon rentière, domiciliée à Paris, est veuve en son château à Orgeraues, ainsi que nous nous en sommes assurés, & le déclarant ont signé avec nous le présent acte de décès après que l'un d'eux en a été lu.

Leber

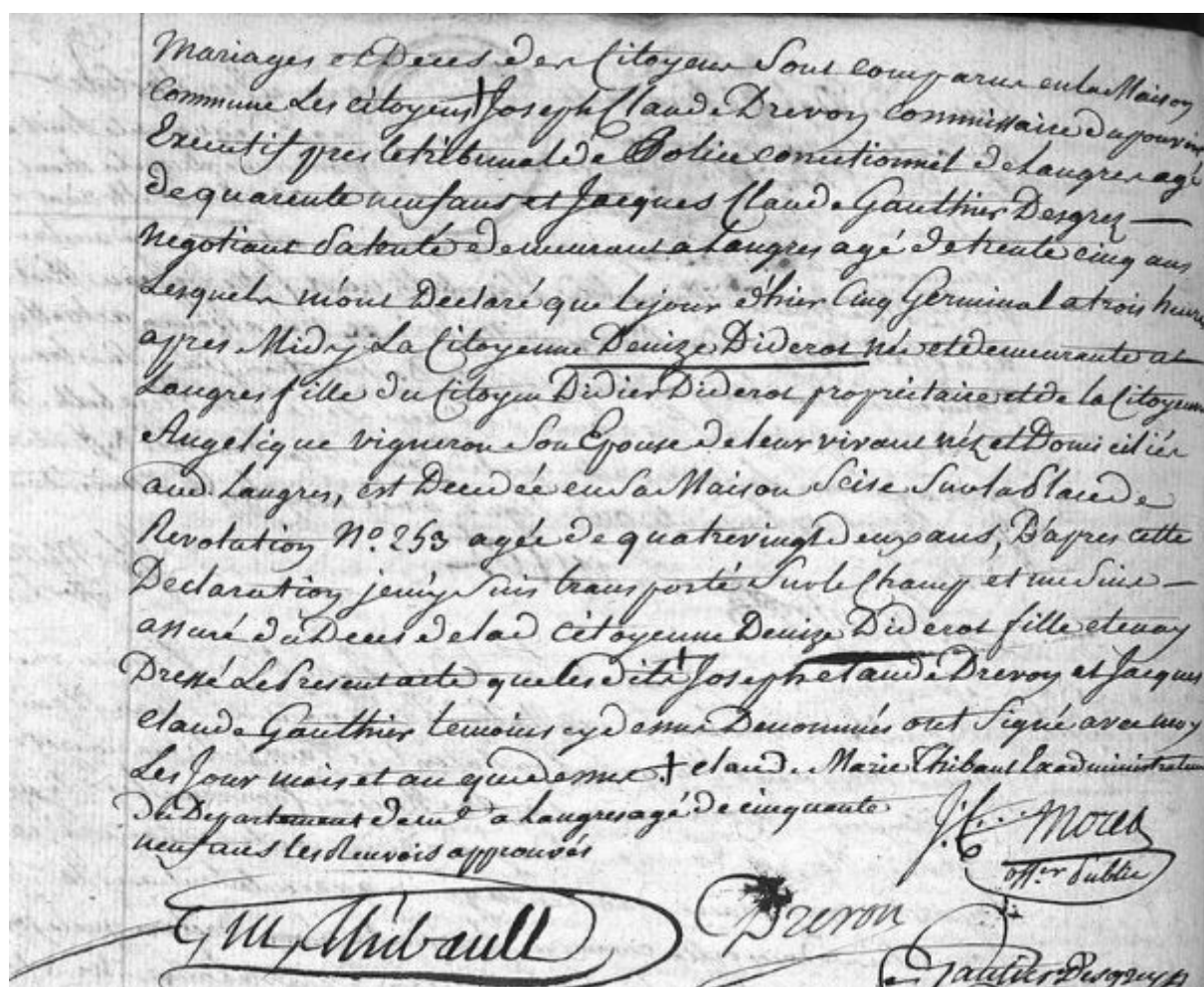
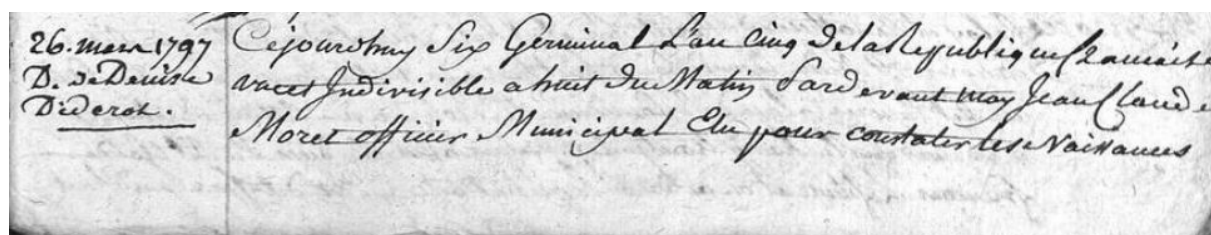
Donnay

x Abel. Approuvé le renvoi d'un modeste nul à la troisième ligne du présent acte.

Acte de décès Eugène Abel François Caroillon de Vandeuil



Acte de Naissance Denise Diderot



Acte de décès Denise Diderot

C. Diderot Le 25. Decr, 1735, acte inhumé au cimetière d'ans le corps de
Catherine Diderot femme de jourd'hui présent âgé de 46 ans au l'auvey
et interment d'quel ont assisté Diderot Diderot son frère et Antoine
Vigneron apothicaire et Delafallette marchand lesquels ont signé
La laminielle Signé D. Diderot, A. Vigneron, Delafallette, P. Kallit...

Acte de décès de Catherine Diderot

L'an mil sept cent douze Le dix-neuf Janvier soussigné Jean
Cigneron presb. curé de Chaligny ay solennellement Conjoinct par mariage
Didier Diderot âgé de vingt-sept ans fils de Denis Diderot me
conseiller d'ind. a Langres et de défunte Nicole Bédignier les
père et mère de la paroisse de St Pierre et St Paul de Langres
d'une part Et Cingelique Cigneron âgé de 33 ans fille
majeure des défunt François Cigneron marchand Tanneur a Langres
et de Anne Gumbler les père et mère de la paroisse St Pierre et St Paul
de Langres et la célébration du quel mariage ont assisté
me Denis Diderot père de l'époux. me François Bédignier
archev. de la maréchaussée de Langres me Nicolas Jacquet
marchand a Langres me Jacques Boudon Luthier en la même
de Chaligny et d'ailleurs froment Pierre D'elloy a Chaligny qui le
sont soussignés Cigneron curé de Chaligny

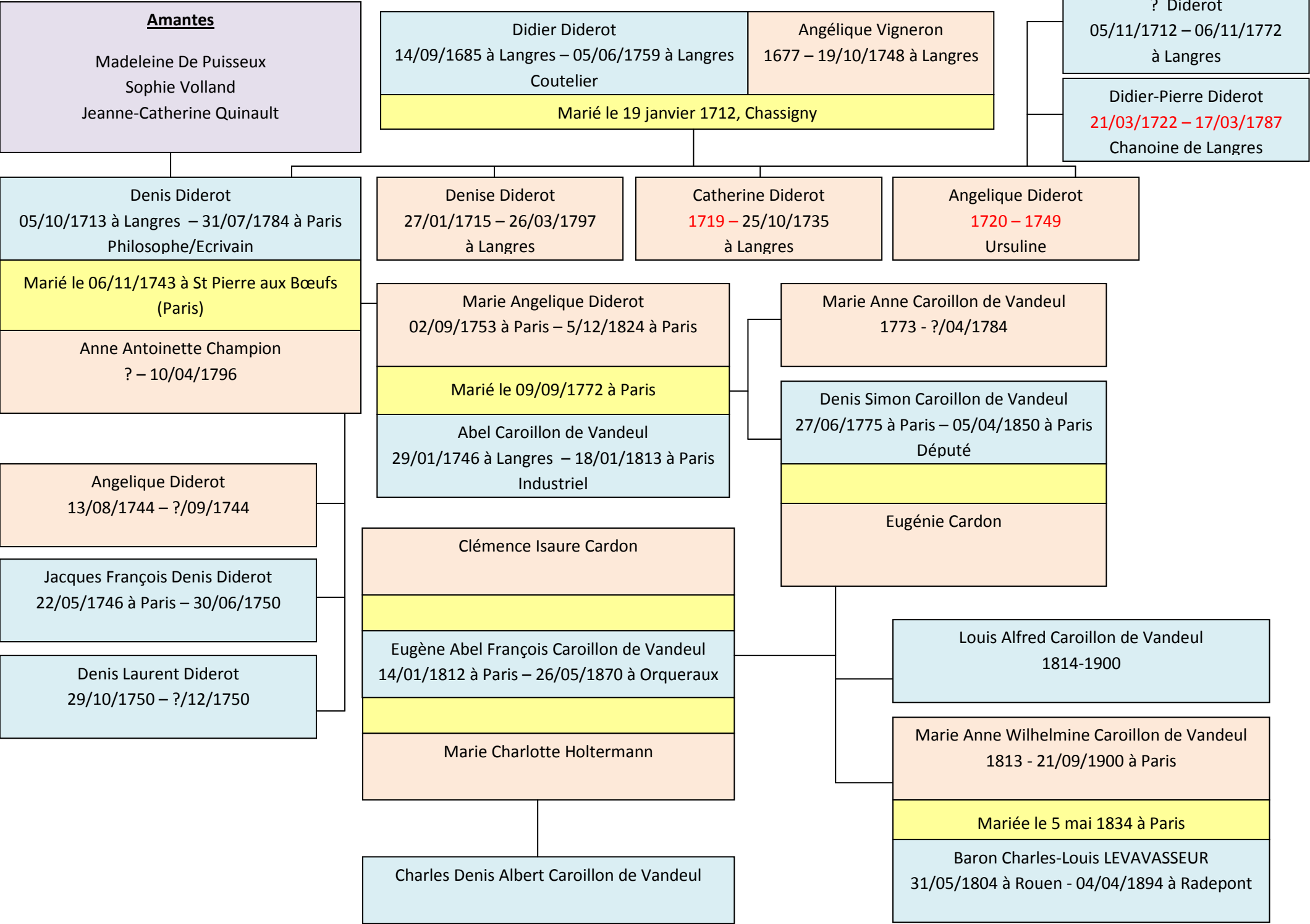
Acte de Mariage de Didier Diderot

Le 20 juin 1679 a été célébré mariage
 moy subre et M^{re} Simon Grosse Prestre entre
 Denis Diderot fils de deff^{te} Anthoine Diderot
 et M^{re} Coustelier âgé d'environ vingt six ans
 d'un part et Nicole Beligné fille de François
 Beligné ault^{re} et M^{re} Coustelier et de Catherine
 Grandot âgée d'environ vingt deux ans
 D'autre part et présence de Nicolas Diderot
 et Jean Diderot et M^{re} Coustelier frères de
 l'époux, duquel Beligné Père de l'épouse
 et de M^{re} Jean de Chantier l'argent au gendre
 a été qui ont signé avec l'époux et l'épouse
 Denis Diderot
 Nicole Beligné François Beligné
 Nico Lardier
 J^{re} de Chantier
 J^{re} de Chantier

Acte Mariage Parents de Didier Diderot

Le Samedi Vingt Neuf de mois de Janvier Mil sept
 Cent quatre vingt six. Jay sousigné Curé de S^{te} Jean
 B. D^{re} D^{re} Abel François Nicolas. fils de D^{re} D^{re} D^{re}
 mariage de Nicolas Carillon Charles et de D^{re} D^{re} D^{re}
 Lafalotte son père et mère de cette paroisse
 Carillon. Il a été pour parain Abel François Charles
 pour maraine Catherine Carillon sa sœur qui s^{on}
 sousigné avec luy parain de ce mariage.
 C. Catillon Procureur Lafalotte
 Surget Curé

Acte de Naissance de Abel Caroillon



9. **Les Sources**

http://fr.wikipedia.org/wiki/Denis_Diderot#Les_premiers_.C3.A9crits_.281743-1749.29

<http://archives.haute-marne.fr/>